

Action sociale inclusive

Conseil d'administration de l'École

La présente période de transition de l'ère des Poissons (avec son accent sur le matérialisme, le paternalisme, la hiérarchie et la croissance par la souffrance) à l'ère du Verseau (avec son accent sur la spiritualité, l'égalitarisme, la coopération et la croissance joyeuse) est source de conflit et d'intensification de la séparation. Tout changement de cette ampleur implique toujours la destruction des vieilles formes, afin de faire de la place pour de nouvelles façons d'être. Malheureusement, comme les gens résistent aux changements, un tel bouleversement précipite des réactions violentes.

En cette période d'instabilité et d'incivilité croissante, il peut être difficile de déterminer l'action juste. Ceux d'entre nous qui sont engagés sur un sentier spirituel reconnaissent que le travail que nous faisons au moyen de la méditation est essentiel de plusieurs manières. Premièrement, elle nous aide à nous centrer et à nous enraciner de manière à ce que nous puissions entendre les conseils de la « petite voix subtile » de l'Âme. Deuxièmement, elle nous entraîne à accéder et à canaliser sans distorsion l'énergie de la Vie unique. Troisièmement, elle nous procure une méthodologie pour agir sur les plans intérieurs, pour concentrer l'énergie vers le bien commun, pour transmuter les formes-pensées négatives, et pour nettoyer les mirages et les illusions du champ d'énergie collectif. Cette action sur les plans intérieurs est absolument cruciale, mais est-elle suffisante?

L'action sur les plans intérieurs doivent nous préparer et nous motiver à agir dans le monde extérieur. Le Tibétain a vivement critiqué ceux qui ne s'engageaient pas activement à combattre le mal et les clivages destructifs. « *Je vous dis que vos prières et vos souhaits sont inutiles lorsqu'ils sont dissociés d'une juste et puissante action* ». ¹ Il nous rappelle que « la Hiérarchie spirituelle n'est pas neutre. Elle est avec les éléments justes dans toutes les nations et elle se dresse contre toute attitude séparative, isolationniste et matérialiste ». ² « La connaissance ésotérique n'a pas pour but de diriger votre vie spirituelle vers une subjectivité plus grande et croissante; l'objectif n'est pas une vie plus intérieure ni un entraînement qui vous rendra vraiment introspectif et donc purement mystique. C'est exactement l'inverse qui est prévu; tout ce que le disciple est essentiellement sur les plans intérieurs doit devenir objectif; sa vitalité spirituelle deviendra ainsi une affaire de tous les jours ». ³

Alors, comment allons-nous nous opposer à la séparation et à la malfaisance sous toutes leurs formes sans accroître la division actuelle? Seulement entretenir des pensées positives et envoyer de l'énergie aimante ne suffit pas. En fait, cela risque d'être inefficace, puisque l'énergie envoyée peut être transmutée en force destructive qui provoque habituellement des conflits supplémentaires plus intenses. D'où la nécessité d'être extrêmement intentionnel et conscient dans l'invocation de l'énergie.

Quel est notre mandat spirituel?

Au sens le plus large, notre mandat spirituel est de se souvenir et de vivre le fait que nous faisons tous partie de la Vie unique, que nous sommes des parties interconnectées et interdépendantes de la vie de l'Âme. En d'autres termes, nous sommes reliés au reste de l'humanité que nous soyons d'accord ou non avec les philosophies ou les actions des autres. Nous sommes appelés à évoquer la bonne volonté pour engendrer des relations justes et pour mettre fin à l'hérésie de la séparation.

La même vie énergétique se déverse par les centres planétaires, dans et par les trois véhicules périodiques de la Monade incarnée, et finalement dans et par les trois centres du corps éthérique humain, qui correspondent aux trois centres majeurs du Logos planétaire. Par conséquent, on ne peut trouver nulle part une raison ou un point quelconque de séparation ou de division

essentielle... La synthèse essentielle existe et la fin est certaine et inévitable; l'unité est accessible parce que l'unité existe et que le sens de la séparation est simplement la Grande Illusion.⁴

En vivant en tant que partie de l'Âme qui nous inclut tous, il y a trois qualités que nous devons exprimer : (a) l'innocuité, notamment par l'abstention de faire ou de dire des choses qui pourraient blesser ou causer des incompréhensions; (b) le consentement à laisser les autres servir comme bon leur semble; (c) la joie plutôt que la critique.⁵ Nous devons être tout particulièrement impartiaux et unificateurs, afin de ne pas contribuer à la division causée par la partisanerie.

Mais soyons clairs. Nous sommes également appelés à « sceller la porte de la demeure du mal » plutôt que d'envoyer de l'énergie aimante à ce mal. Nous faisons face à la difficile tâche de dénoncer les actions haineuses et malfaisantes, tout en administrant une « fermeté affectueuse » aux fautifs. Nous ne pouvons pas nous séparer de ces derniers parce qu'ils sont, au sens strict du mot, une partie de nous. Cependant, nous pouvons protéger les autres des effets de leurs pensées et de leurs actions, et nous pouvons exercer notre compétence à diriger l'énergie pour contenir leur dénigrement et leur destruction, afin qu'ils ne causent pas plus de dommages. L'innocuité à laquelle nous sommes sollicités « n'est pas une activité négative, ou douce et aimable comme tant de personnes le croient. C'est un *état d'esprit* qui n'exclut aucunement l'éventualité d'agir avec fermeté ou même avec rigueur. Elle concerne les mobiles et implique la décision de prendre la bonne volonté comme mobile de tous les actes. Ce mobile peut conduire à des paroles et des actes positifs et parfois désagréables, mais tant que l'approche mentale est conditionnée par l'innocuité et la bonne volonté, il ne peut en résulter que du bien ».⁶

Noter: Observer les dynamiques interpersonnelles et géopolitiques

L'action adéquate sur le plan extérieur requiert que nous observions et payions attention à ce qui se passe autour de nous, autant les actions positives de gentillesse que les actions malfaisantes. Nous devons distinguer les actions qui témoignent de l'interdépendance et de la dignité d'autrui des actions malfaisantes et dégradantes qui provoquent la division. L'ignorance du mal qui est perpétré, particulièrement « l'ignorance volontaire », n'est pas une excuse.

C'est généralement impossible d'observer tout ce qui se passe dans le monde, alors il peut être utile de sélectionner des questions spécifiques sur lesquels nous pouvons concentrer activement notre attention. Nous devons garder à l'esprit l'importance des interactions interpersonnelles quotidiennes ainsi que les questions plus vastes d'ordre communautaire. Il ne sert à rien de manifester pour les droits des réfugiés et ensuite s'emporter et crier après notre partenaire.

Nous devons spécialement garder à l'esprit plusieurs dynamiques. Premièrement, nous devons être attentifs aux préjudices générés tant par perpétration que par omission. Les deux sont répréhensibles et les deux exigent une réplique. Deuxièmement, nous devons noter autant les cas où nous pouvons agir que ceux pour lesquels nous ne pouvons seulement qu'être témoin des actions d'autrui, pour ensuite travailler en vue d'un changement à plus long terme. Autrement dit, nous devons choisir nos combats. Troisièmement, nous devons nous préparer à réagir quand des préjudices se produisent et à être proactifs dans la prévention de futurs préjudices. La Sagesse immémoriale fait la distinction entre les crises de discernement (précipitées par points de crise) et les crises de décision (étapes proactives prises en concordance avec le Plan).⁷

Évaluer : Exercer notre sens moral

Aussitôt que nous sommes conscients de situations discutables ou malfaisantes, nous devons pouvoir juger ce qui est bien et ce qui est mal, et agir en conséquence. Nous comprenons ce processus en appliquant notre sens moral –i.e. l'ensemble de nos valeurs et de nos objectifs intériorisés qui guide notre jugement par rapport à l'éthique des comportements et des prises de décision. Ce sens moral est destiné à orienter notre comportement vers le bien commun, la prévention des préjudices. Il est renforcé par son utilisation et affaibli par un échec à s'engager dans une analyse éthique.

Pour évaluer les actions verbales, nous pouvons utiliser l'approche socratique des trois filtres en demandant « Est-ce vrai? Est-ce bon ou aimable? Est-ce utile? » À ces trois questions, nous pouvons ajouter une citation de Mahatma Gandhi. « Parle seulement si cela améliore le silence ». Et nous incluons des

concepts plus vastes comme, « Est-ce que cela fait avancer le bien commun? Est-ce que cela fait avancer l'humanité vers la joie? »

Une partie de cette évaluation scrute l'intention derrière l'action. Même si l'action en soi a un effet relativement bénin, est-ce que cette intention est de dénigrer, de rejeter, de stéréotyper, de chosifier, de démolir ou de diminuer? Certaines formes de préjudice font tellement partie de notre milieu culturel que nous ne les remarquons plus. L'attention réfléchie est primordiale.

Un autre étalon de mesure que nous pouvons utiliser est de considérer si une activité particulière renforce ou non la garantie fondamentale inscrite dans l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies : «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et ils doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».

Agir: Se comporter de manière inoffensive pour assurer de justes relations

Pour en venir maintenant à l'action sur le plan extérieur, notre défi est de s'occuper de la division et de la violence de manière à mettre fin au préjudice sans exacerber cette division.

Nous vivons une époque où il faut clairement tracer la ligne de démarcation entre les Forces du Matérialisme et les Forces de la Lumière. Lorsque le contraste avec la voie d'amour et de bonne volonté, et la voie de cruauté et de haine est en train d'être clairement tracée (sur la terre)... À ce (notre) groupe revient la tâche difficile de demeurer, sur le plan physique, fermement opposé à ce qui est destructif et détestable, dans le vrai sens du mot, en accomplissant tout ce qui peut être accompli pour provoquer la fin de ces agents de destruction et les priver finalement de leur pouvoir, tout en préservant une attitude intérieure d'innocuité totale et de compréhension aimante. Car il y a... des principes et des idéaux qui valent la peine qu'on se batte, mais pendant que cette bataille est livrée, il est nécessaire de préserver et de créer consciemment le champ d'énergie vivante et aimante qui finalement réunira les deux factions opposées et permettra ainsi que, plus tard, le contact s'établisse entre ces groupes. ... La double vie consistant à prendre une part active dans le monde au mouvement s'opposant à ce qui cherche à empêcher l'avance de l'humanité et à la détruire, elle et ses idéaux les plus élevés et, d'autre part, à garder continuellement une attitude aimante n'est pas facile...⁸

Que les choses soient claires, si nous voulons jouer notre part pour « sceller la porte de la demeure du mal », l'action sociale est obligatoire pour nous. En bonne conscience, nous ne pouvons pas rester neutres et inactifs lorsque tout autour de nous, nous voyons des actions malfaisantes gratuites, et des tentatives d'avilir les autres et de leur enlever tout sentiment de dignité.

Qu'est-ce qui devrait définir nos actions pour qu'elles accroissent l'inclusion et la prise de conscience que nous sommes vraiment tous un, que la souffrance de l'autre est également notre souffrance? Il y a au moins trois principes qui peuvent guider notre choix d'action : le détachement, le travail à partir d'un point de tension et l'innocuité.

Le détachement est un principe essentiel à la vie spirituelle. Pas le détachement du questionnement des problèmes sociaux, mais le détachement de l'imposition d'une issue particulière, d'un point de vue obstiné « j'ai raison et tu as tort ». Nous n'avons pas nécessairement la sagesse de connaître le « meilleur » aboutissement. Souvent, il existe plus d'une solution qui nous fait évoluer vers une plus grande expression de la bonne volonté et des relations justes. Le Tibétain décrit ce type d'approche comme suit : « Ils ne prononcent et n'écrivent rien qui pourrait alimenter les flammes de la haine ou qui pourraient conduire à séparer les hommes des autres hommes ou les nations des autres nations. Et pourtant, ces membres se trouvent dans chaque parti politique et dans chaque religion du monde. Ils représentent une attitude de l'esprit ».⁹ Alors, nous pouvons et nous devons défendre les positions et les partis politiques qui, nous croyons, renforceront le bien commun, mais nous devons le faire sans diaboliser ceux qui croient en une stratégie différente pour atteindre cet objectif.

Le travail à partir de points de tension est exigé tout au long des enseignements de la Sagesse immémoriale. « N'oubliez pas que toute réussite, (bonne ou mauvaise) dépend du maintien d'un point de

tension. Ce point de tension implique une focalisation dynamique de toutes les énergies, mentales, émotionnelles et physiques, sur un point central d'activité organisée ».¹⁰ Nous devons intérioriser la souffrance et le conflit du préjudice que nous observons jusqu'au point de donner lieu à une tension interne qui implore pour une libération, pour une action ciblée. C'est cette pression qui fournit l'impulsion d'une action efficace et qui fait en sorte qu'il faille que nous agissions. Une des actions primordiales que nous pouvons entreprendre est l'éducation. Une éducation qui veille à ce que les gens aient connaissance de tous les faits afin qu'ils puissent reconnaître par eux-mêmes ce qui se passe. « Une opinion publique éclairée, déterminée et centralisée, est la force la plus puissante du monde. Elle n'a pas d'égale, mais est peu utilisée ».¹¹

Une volonté de faire du mal est essentielle à l'hérésie de la séparation –faire du mal à soi-même et aux autres. Alors, nous recevons la directive « qu'on pratique la non-violence de façon positive, celle qui s'exprime en pensée juste (car basée sur un amour intelligent) en langage juste (parce que soumis à la maîtrise de soi) et par l'action juste (car fondée sur l'intelligence de la Loi)... Il ne s'agit pas de la non-violence née de la faiblesse et d'une disposition sentimentale à aimer, ennemie des difficultés qui dérangent l'harmonie réglée de la vie et qui amènent des désagréments ».¹²

Suite à la Conférence de groupe subjective de l'École sur « Le travail ashramique et l'innocuité » (2015), les participants ont rapporté que l'aspect le plus exigeant pour se comporter de manière inoffensive était d'observer et de modifier leurs pensées de sorte que soit éliminées les vieilles habitudes de pensée qui permettent la critique et la dégradation d'autrui. En effet, le préjudice commence dans les pensées que nous autorisons ou cultivons. Nos paroles sont également cruciales. « L'objet de tout discours est d'habiller la pensée et de permettre ainsi à autrui de la connaître. En parlant, nous évoquons une pensée et la rendons présente, amenant ainsi ce qui est caché en nous à une expression audible. Le discours révèle et le discours juste peut créer une forme d'un effet bienfaisant, tout comme le mauvais discours peut créer une forme dont les buts sont méchants... De mauvais discours séparent ».¹³

Conclusion

L'action sur le plan extérieur est essentielle à l'expression de la vie de l'Âme. Alice Bailey a écrit : « Il y a, cependant, des ésotéristes qui prétendent que le fait d'être ésotériste les oblige à se tenir à l'écart des affaires humaines, qu'ils ne devraient être actifs que dans le domaine du mental et de la spiritualité. Si nous pensons que le plan physique et ses affaires se trouvent en dehors du rayon d'influence de la vie spirituelle, il y a quelque chose de fondamentalement faux dans notre interprétation de la vérité; si la raison de notre effort spirituel est d'établir le royaume de Dieu sur la terre, tous les événements du plan physique deviennent l'affaire de tous les hommes spirituels, où qu'ils se trouvent ».¹⁴

Le défi que nous avons à relever aujourd'hui est d'agir de manière à accroître le bien commun, cela réduit les préjugés, et à renforcer notre sens partagé que « nous sommes un ». Comme le Président Barack Obama l'a exprimé : « Le changement ne viendra pas si nous attendons une autre personne ou à un autre instant. Nous sommes nous-même ceux que nous attendons. Nous sommes le changement que nous cherchons ».

Pour en savoir plus sur la série de livres blancs de L'École d'études ésotériques ou sur ses autres activités allez à www.esotericstudies.net Pour avoir l'autorisation de reproduire cet article (en mentionnant la source), veuillez contacter l'École à info@esotericstudies.net

¹ Alice A. Bailey, *Extériorisation de la hiérarchie* (éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1957), 233.

² Alice A. Bailey, *La destinée des nations* (éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1949), 65.

³ Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le nouvel âge, Vol. 2* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1955), 185.

⁴ Alice A. Bailey, *La télépathie et le corps éthérique* (éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1950), 137-138.

⁵ Tiré de Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique, Vol. 2* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1942), 131-133.

⁶ Alice A. Bailey, *Guérison ésotérique* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1953), 670.

⁷ Alice A Bailey, *Les rayons et les initiations* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1960), 639.

- ⁸ Alice A. Bailey, *L'état de disciple dans le nouvel âge, Vol.1* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1944), 771.
- ⁹ op.cit., *Psychologie ésotérique, Vol. 2*, 643.
- ¹⁰ op.cit., Extériorisation de la hiérarchie, 496.
- ¹¹ Ibid., 379.
- ¹² Alice A. Bailey, *Traité sur la magie blanche* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1934), 317-318.
- ¹³ Ibid., 143.
- ¹⁴ Alice A. Bailey, *Autobiographie inachevée* (Éd. anglaise, New York: Lucis Publishing, 1951), 292-293.